

# AR MORZHOL

# LE MARTEAU

"La jeunesse du monde capitaliste n'est satisfaite ni de sa situation sociale, ni du système qui lui a bouché toutes les voies et toutes les perspectives. Elle est maintenant à la recherche de la vérité, et la vérité la conduit et la conduira à coup sûr vers l'union avec la classe ouvrière, vers la révolution".

ENVER HOXHA

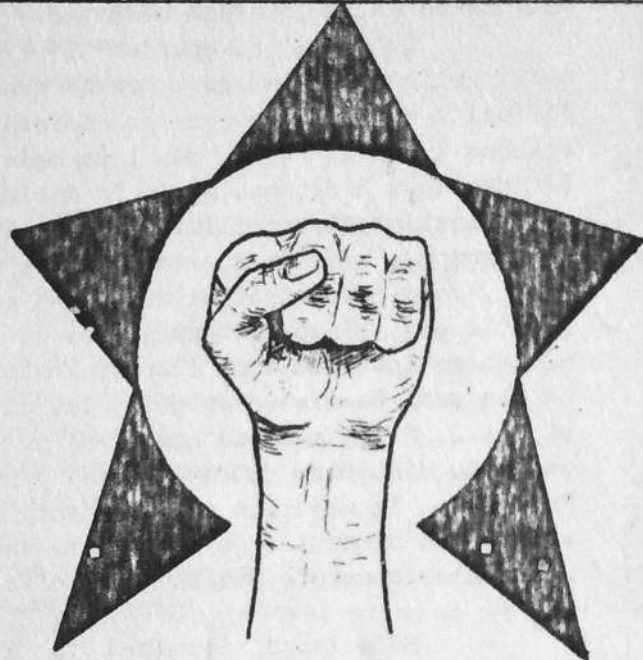
JEUNESSES PROGRESSES DE BRETAGNE

YADUANKIZOU PENN-A-RAOK BREIZH

B. P. 221

29 271 - BREST

n°1



# LA JEUNESSE BRE- TONNE EN MARCHE VERS LA RÉVOLUTION ET LE SOCIALISME!

Ceux d'entre vous, amis lecteurs, qui connaissent la presse bretonne se réclamant du Socialisme, se diront, surtout après le virage "à gauche" de "l'Avenir de la Bretagne", que c'en est trop, qu'il n'y avait pas besoin d'un journal de plus. En fait, notre journal est la voix des Jeunesses Progressistes de Bretagne, en remplacement de notre ancien organe "NI".

AR MORZHOL EST LE CONTINUATEUR DE "NI" pour la diffusion des idées socialistes et nationales de la jeunesse bretonne.

Qu'est-il advenu de "NI" ? Ce journal, qui avait connu depuis plus de 4 ans une amélioration certaine tant par la qualité de son contenu que par la diversification de sa diffusion dans les couches populaires de la jeunesse bretonne, n'existe plus. Pour quelles raisons ? Les J. P. B., dès leur création, avaient lié d'étroits rapports avec l'Union Démocratique Bretonne, seule formation progressiste alors organisée en Bretagne. Depuis la mystification électoraliste d'avril 1974 et le Ve Congrès des J. P. B., ces liens privilégiés sont rompus. L'U. D. B. a décidé d'apporter son soutien à MITTERRAND, vieux politicien bourgeois, anti-ouvrier et bourreau des peuples algérien et malgache. Les J. P. B. décidaient, quant à eux, d'appeler les jeunes et les travailleurs bretons à s'abstenir, ceci afin de combattre les illusions électoralistes largement répandues et entretenues dans les masses populaires. Depuis un an déjà, les divergences importantes étaient apparues entre l'U. D. B. et les J. P. B. sur des questions primordiales suivantes : nécessité ou non de la Révolution et de la dictature du Proletariat pour chasser la bourgeoisie et consolider le Socialisme. Peu à peu, la majorité des militants J. P. B. se sont rendus compte que sur ces problèmes vitaux, la direction de l'U. D. B. entretenait la confusion et s'efforçait ainsi de masquer sa véritable nature petite bourgeoise de refus de la lutte révolutionnaire.

Mais les dirigeants U. D. B. ne se contentèrent pas de cela. Voyant se développer dans "leur" mouvement de jeunesse des idées différentes et même opposées à celles qu'ils défendaient, ils décidèrent d'établir un contrôle autoritaire par le sommet sur les J. P. B. Pour ce faire, la direction U. D. B. s'appuya sur certains militants U. D. B. au sein des J. P. B. Ces derniers recoururent à des manœuvres scissionnistes et liquidatrices telles que le blocage des fonds et du matériel, le non-respect de la discipline et de la démocratie dans notre mouvement. Cependant, la majorité de nos militants surent déjouer ces manœuvres qui montrent la véritable nature petite-bourgeoise et réformiste des dirigeants de l'U. D. B. A bout de ressources, ces dirigeants prirent alors la scandaleuse décision de bloquer la parution de notre journal "NI". S'appuyant sur la légalité bourgeoise, notre Directeur de publication, militant de l'U. D. B. Bien connu, sans même rencontrer au préalable les dirigeants des J. P. B., nous avisa de son opposition à la parution de notre journal.

Nous sommes certains que la majorité des militants sincères de l'U. D. B. ne sauraient approuver une telle mesure d'obstruction vis à vis de notre mouvement et de sa presse. Nous leur posons alors la question suivante : Si les dirigeants de l'U. D. B. sont si sûrs de la justesse de leur ligne politique, pourquoi ont-ils pu toutes ces mesures afin de liquider notre mouvement et notre journal ? Pourquoi se sont-ils opposés aux décisions démocratiquement prises par les J. P. B. en particuliers lors de leur IVe Congrès ? Nous pensons qu'en répondant à ces questions, les militants sincères de l'U. D. B. sauront découvrir la véritable nature de leurs dirigeants.

AR MORZHOL sera LE NOUVEAU PORTE-PAROLE DES JEUNESSES PROGRESSISTES DE BRETAGNE, marquera une nouvelle étape dans la diffusion des idées révolutionnaires parmi la jeunesse (et le peuple) bretons.

En réaffirmant sa solidarité du mouvement avec son Comité Directeur, en adoptant un nouveau Manifeste, en décidant le lancement d'AR MORZHOL, les J. P. B. ont déjoué les dernières manœuvres de la direction U. D. B. Ils ont fait également un pas important pour combattre, dans les J. P. B., les influences opportunistes petites-bourgeoises.

Les militants J. P. B., loin de se sentir découragés par les tentatives d'étouffement, ont, au contraire, senti encore plus la nécessité impérieuse d'une presse militante au service des idées authentiquement socialistes et bretonnes. Pour répondre aux manœuvres liquidatrices de certains militants U. D. B. au sein des J. P. B. et pour relancer leur mouvement sur de nouvelles bases, clairement établies et acceptées par l'ensemble des militants, le Comité Directeur décida de la réunion d'un Congrès Extraordinaire. Ce Congrès, en même temps qu'il prit un certain nombre de décisions politiques importantes, décida de lancer un nouveau journal. AR MORZHOL est aujourd'hui ce journal. Conformément au Manifeste voté par le Ve Congrès, le principal objectif d'AR MORZHOL sera de répandre dans la jeunesse bretonne la conception prolétarienne du monde.

Continuateur de NI, AR MORZHOL ne sera pas un "NI" prolongé. Il rompra définitivement avec certaines positions conformistes et en définitive petites-bourgeoises que propageait "NI". AR MORZHOL sera le journal des jeunes de BRETAGNE, à l'époque où les contradictions s'aiguisent irrémédiablement entre la bourgeoisie et le Prolétariat, entre l'impérialisme et le mouvement de libération des peuples, entre la société bourgeoise décadente et le mouvement révolutionnaire de la jeunesse. A notre époque, la jeunesse se rend compte de plus en plus des tromperies du Révisionnisme et du Réformisme. Elle démasque dans ses luttes, ses ennemis déguisés sous l'apparence d'amis, que sont les Révisionnistes et tous ceux qui les soutiennent, trotskystes et sociaux-démocrates de tous bords.

AR MORZHOL, pour remplir son rôle d'éducateur de la jeunesse et de porte-parole du mouvement révolutionnaire des jeunes, aura besoin de l'aide de notre jeunesse et de notre peuple.

Nous sommes confiants dans l'avenir car nous croyons que si notre ligne politique est juste, notre peuple et notre jeunesse nous soutiendront. Nous pensons que si notre journal sait défendre sans relâche les intérêts fondamentaux des travailleurs et des jeunes de notre pays, alors ceux-ci le soutiendront.

.....  
L'INDEPENDANCE DE LA GUINEE-BISSAU :  
UNE GRANDE VICTOIRE DES PEUPLES AFRICAINS SUR LE COLONIALISME PORTUGAIS  
.....

Le Gouvernement portugais, en effectuant la passation du peu de pouvoirs qui lui restaient aux représentants authentiques du peuple de GUINEE-BISSAU : le P.A.I.G.C. et les forces armées patriotiques, a reconnu la défaite complète de sa politique colonialiste, dans ce pays d'Afrique. Défaite du colonialisme classique, pratiqué par les régimes de Salazar et Caetano, mais aussi défaite cuisante du néo-colonialisme qu'aurait voulu instituer le Général de Spínola, sous le masque d'une coopération ou d'une fédération entre les anciens peuples colonisés et le PORTUGAL.

Cette victoire ne fera qu'accroître la détermination de vaincre et la volonté de résistance des peuples du Mozambique et de l'Angola. Ces peuples savent qu'il n'y a d'autre solution que dans l'indépendance complète et sans compromis de leur pays : Nul doute, que les peuples africains sauront imposer cette indépendance au Gouvernement portugais.



l'opposition de cet aboyeur petit-bourgeois, sont des "discoureurs" et des "apostasés". Non content de manier l'insulte à tour de bras, ce gnebbelo au petit pied répond les menaces les plus éhontées (nous nous réservons la possibilité d'y revenir plus tard...).

Après cette attaque en règle contre la direction, notre mouvement se déclenche une campagne de sabotage du mouvement. Voici un bilan rapide de leurs méfaits :

Le cercle J. P. B. de LORIENT, poussé par la direction U. D. B., refuse de se plier à la décision prise à l'unanimité par le Comité Directeur réuni le 22 Avril, à savoir la campagne pour l'abstention révolutionnaire. Son Responsable, invité à cette réunion (en effet, chaque Responsable siège au Comité Directeur), n'était ni présent, ni représenté, ni excusé.

L'ex-Responsable de l'ex-cercle d'AURAY (ce cercle avait été disout dès Janvier sur la demande de son Responsable qui écrivait alors : "Le cercle d'AURAY à mon avis n'existe plus... Ce sera donc au Comité Directeur de prendre une décision au sujet d'AURAY") s'appropriant frauduleusement la qualité de "Responsable du Cercle d'AURAY", publie, avec le Cercle de LORIENT, un communiqué appelant à voter MITTERRAND, en contradiction flagrante avec la décision du Comité Directeur. Au même moment, l'ex-Trésorier National des J. P. B., démissionnaire de son poste et du mouvement depuis plusieurs mois, tente de ressusciter l'ancien Cercle de PONTIVY en rendant visite à un de ses anciens militants ("Vous prenez le titre de Cercle de PONTIVY, l'U. D. B. fournit le fric et le militantisme").

Depuis plusieurs mois, nos adversaires se sont appropriés de nombreuses cotisations, des sommes appartenant à notre Journal, au niveau des Cercles, des militants et des diffuseurs à la solde de la direction U. D. B. Cette campagne a été soigneusement orchestrée par le Trésorier National qui, démissionnaire de son poste et du mouvement, emporte avec lui des archives du mouvement et du Journal, une partie de l'argent du mouvement et du Journal, et en particulier les 150 FRANCS d'une souscription destinée au peuple Chilien (apprenant cette démission qu'il avait probablement provoquée, le Responsable des Affaires Intérieures de l'U. D. B. déclara : "Cette fois-ci, c'est bon, les J. P. B. se cassent la gueule !") ce que la direction U. D. B. considère sans doute comme une marque d'"internationalisme prolétarien".

Au même moment, le Directeur de la publication de notre Journal "NI", sans en aviser aucun Responsable du mouvement, nous enlève notre Journal, procédé des plus ignobles (voir plus haut).

Réuni le 26 Mai, le Comité Exécutif de l'U. D. B. décide d'exclure de ce Parti nos Camarades qui en sont membres (l'U. D. B. avait en effet décidé d'appeler à voter MITTERRAND, ce que les J. P. B. avaient refusé), non sans une nouvelle bordée d'injures (haptisées "campagne d'explication" par les dirigeants U. D. B.). En voici quelques spécimens : "Ces Camarades... sont précisément à l'origine de la crise grave que traversent actuellement les J. P. B. (régression continue depuis 2 ans, la pratique systématique de l'exclusion et de l'anathème tenant lieu de militantisme)". Or, si les J. P. B. ont justement traversé une crise relative, à quoi cela était-il donc dû ? D'abord, au manque de définition des J. P. B. ou, plutôt, la définition déprécatrice et aboutissante -en fin de compte réactionnaire- que leur donnait l'U. D. B., ce qui impliquait un manque de dynamisme et le libéralisme sur le plan de l'organisation. Ensuite, en tant que causes secondaires, la répression patronale et policière sur nos Camarades, le chômage et le manque de moyens de liaison (véhicules etc...). Enfin, et alors que ce soutien était proclamé très fort, il n'y eut vraiment aucun soutien efficace des Sections U. D. B. Ainsi, les premiers Responsables des carences en rejettent la faute sur d'autres (pratiques révisionnistes bien établies...). De plus, ils prétendent que chez nous la pratique de l'exclusion serait systématique alors que de Novembre 1971 (date de la création des J. P. B.) à Juin 1974, il y a eu en tout et pour tout 6 exclusions.

.../...

Voici un extrait du compte-rendu du ~~100~~ Congrès UDB

"... le mois prochain, les Responsables U. D. B. du Bureau National J. P. B. se réuniront avec le Bureau Central de l'U. D. B. Ils examineront ensemble les résolutions du dernier Congrès J. P. B. et considéreront comme nulles et non avenues toutes les décisions contraires aux textes adoptés par l'U. D. B. lors du Congrès de Guidel II... Le Congrès décide qu'un Camarade du Bureau Politique sera chargé des relations avec les J. P. B. et du contrôle politique de son action... "NI" devra être un Journal très concret et très pédagogique... Il s'attachera par conséquent à intéresser ses lecteurs par le biais entre autres d'articles et de reportages concernant la culture, la musique, les sports nationaux, etc... possibilité pour "le Peuple Breton" d'apporter son aide à l'élaboration de cette formule ouverte de "NI", en insérant les pages magazines du "Peuple Breton" dans le Journal "NI", aux frais du "Peuple Breton"... D'autre part, l'ensemble des jeunes des J. P. B. auront la modestie de s'interdire toute analyse politique qui est du ressort du Parti".

#### UN 1<sup>er</sup> CONGRES DECISIF

Suite à la crise dans nos rapports avec l'U. D. B. et l'étendue de nos divergences, le Comité Directeur se réunit. Il décide de convoquer le Congrès et de demander aux minoritaires, proches de la direction U. D. B., d'y participer. Ceux-ci, à savoir l'ex-Responsable du Cercle d'AURAY et les membres du Cercle de LORIENT (ou, du moins, leur Responsable) refusent tout contact et ne participent pas au Congrès qui se tient en Haute-Cornouaille les 29 et 30 Juin. En Assemblée Générale, le Congrès constate ces faits et décide, à l'unanimité, la dissolution du Cercle de LORIENT, l'exclusion de l'ex-Responsable du Cercle d'AURAY et l'exclusion du Responsable du Cercle de LORIENT. A ce Congrès sont jetées les bases d'une organisation de jeunesse plus rigoureuse, plus forte tandis que l'appareil du mouvement est allégé et que le contrôle mutuel du sommet par la base et de la base par le sommet est amélioré. D'importantes modifications sont apportées au Manifeste afin de détruire les positions réformistes ou inutiles qui s'y trouvaient (voir en dernière page).

LIENS LES LUTTES REVENDICATIVES AUX LUTTES POLITIQUES

La rentrée sociale de Septembre et d'Octobre, malgré les promesses de Giscard d'Estaing lors de son dernier discours télévisé, s'effectue sur un fonds sonore de licenciements et de hausse des prix sans précédents. En Bretagne, de nombreuses entreprises, petites et moyennes, ferment leurs portes, réduisent leurs horaires et leur personnel, tel les Ets Chalos à SAINT-BRIEUC. Il s'agit là des conséquences de la crise économique que traversent tous les pays capitalistes occidentaux depuis plusieurs années, crise rendue encore plus aigue par l'offensive des pays du Tiers-Monde pour une juste rémunération du prix de vente de leurs matières premières. La principale responsabilité de cette crise, c'est la bourgeoisie et sa politique de gaspillage et d'inflation. Les travailleurs n'ont pas à faire les frais de la crise ; ils doivent se battre contre toutes formes de licenciement, contre toute atteinte à leurs conditions de travail et à leurs salaires.

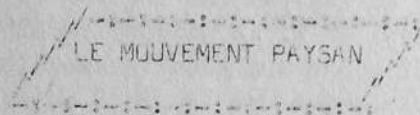
Déjà, les dirigeants révisionnistes du P. C. F. et leurs homologues réformistes s'emploient à profiter des mouvements revendicatifs des travailleurs pour redorer leur blason terni par les dernières déceptions électorales et leurs trahisons répétées des intérêts des travailleurs.

LUTTER CONTRE LE REVISIONNISME, C'EST DENONCER LES SOLUTIONS BOURGEOISES A LA CRISE, C'EST TOUJOURS LIER L'ACTION REVENDICATIVE A L'ACTION POLITIQUE. .../...

Le qui caractérise ce conflit, c'est le fait que les ouvriers ont mené la lutte d'un bout à l'autre en la continuant entièrement. Comme dans tout conflit, les révisionnistes du P. "C". F. ont essayé d'empêcher la lutte de prendre un tour trop dur, ils sont en position de force puisqu'ils tiennent toutes les Mairies du secteur et ont une implantation importante dans la classe ouvrière et la petite paysannerie. Ils prodiguaient, à qui voulait les entendre de : "garder la tête froide", "ne vous passionnez pas" et des tirades du genre : "si le Syndicat avait été plus ancien, il n'y aurait pas eu de grève, car il y aurait eu dialogue avec le patron". Toujours la hantise de parvenir à la collaboration de classe ! Alors que le patron lui, licencie les délégués et essaie sans cesse de briser le Syndicat. Voilà le seul dialogue qu'il pratique. C'est pourquoi il n'y a pas à reculer ; il faut se battre et non "participer", il faut oser lutter et oser vaincre.

(1) Voir dernier N° de "NI".

CERCLE J. P. B. DE ROSTRENEC



La colère des petits et moyens paysans s'est manifestée durant tout l'été et ne semble pas vouloir se calmer malgré les mesures "énergiques" adoptées par le Gouvernement. Nous n'entendons pas, dans ce n° I, exposer toutes les revendications des paysans bretons exploités, nous pensons simplement que le problème de l'union de la paysannerie avec la classe ouvrière est vital pour assurer le renversement de la bourgeoisie et édifier le Socialisme. En Bretagne particulièrement, le poids de la petite et moyenne paysannerie, l'exploitation et l'élimination forcées des masses paysannes depuis 1959 surtout, a rendu le mouvement revendicatif de masse paysan plus puissant que dans d'autres régions.

Pourtant, le mouvement des masses paysannes, tant au point de vue syndical que politique encore, a d'importants obstacles à franchir. Les Syndicats de collaboration de classe, F.N.S.E.A., ou même fascistes comme la F.F.A. aidés par les dirigeants révisionnistes du M.O.D.E.F., trompent constamment les intérêts des paysans exploités au profit des gros propriétaires fonciers et des trusts agro-alimentaires. Ils tentent de canaliser le mouvement paysan, afin que celui-ci ne dépasse pas le cadre d'un simple mouvement de pression auprès des Pouvoirs Publics. Après quelques actions d'éclats, souvent impopulaires, les dirigeants syndicaux pourris s'efforcent de faire dévier les justes revendications paysannes sur le chemin des tables rondes et des tapis verts où la bourgeoisie est sûre de l'emporter.

Cependant, les petits et moyens paysans se laissent de moins en moins bernés par les manœuvres de la bourgeoisie et des dirigeants syndicaux qui sont à sa solde. Le puissant mouvement revendicatif des producteurs de lait, il y a un an, et le mouvement actuel qui est loin de se terminer, démontrent que les masses paysannes ont réalisé des progrès importants dans leurs objectifs et leurs méthodes d'action. En particulier, toujours plus nombreux sont les paysans qui ont compris que leur avenir est lié à celui de la classe ouvrière et des intellectuels progressistes, que seul le renversement de la bourgeoisie et l'instauration du Socialisme garanti par la dictature du Proletariat leur permettront de mettre fin à leur exploitation.

VIVE LE JUSTE COMBAT REVENDICATIF DES MASSES PAYSANNES !

VIVE L'UNION GRANDISSANTE DE LA CLASSE OUVRIERE ET DE LA PAYSANNERIE !

.../...

"JAMAIS LES PATRONS N'ONT CÉDÉ D'EUX-MEMES, JAMAIS ILS N'ONT SATISFAIT A NOS REVENDICATIONS DE LEUR PROPRE PLAISIR - NON, CE QUE NOUS AVONS OBTENU JUSQU'ICI C'EST DANS LA LUTTE QUE NOUS L'AVONS GAGNÉ" §

Voilà exprimé par leur responsable syndical (C. G. T.) la façon de penser des mineurs des ardôsières de Maël-Carhaix (I) lors de la grève qu'ils ont menée pendant 3 semaines en Juillet dernier.

Depuis l'exemplaire lutte des mineurs de Ste-Tréphine en début 1974, les ardôsières du Centre-Bretagne ont compris que seul la lutte, classe contre classe, pouvait les mener à la victoire.

Les motifs de la grève tournaient principalement autour des hausses de salaires, mais il faut noter que la revendication centrale était : hausse des plus bas salaires en priorité. Cela montre bien la conscience et le degré de sensibilisation qu'ont atteint nos camarades de la mine de Moulin-Lande. Les plus bas salaires, cela veut dire 1 200 FRANCS pour un manoeuvre ; dans ce chiffre sont compris le salaire brut et toutes les primes (transport, chauffage, panier etc...). On ne peut même pas appeler ça un salaire de nos jours ! Car en fait, ce que percevrait un mineur, ce serait quelque chose comme 800 ou 900 F net ! Ça laisse rêveur.

Au début du conflit, le patron était très sûr de lui. Il pensait qu'au bout de 3 ou 4 jours de grève et avec quelques menaces de fermeture, les ouvriers céderaient. Déjà dans le passé, il avait brisé des grèves de cette sorte. De plus, il pensait pouvoir s'appuyer sur quelques "jaunes", quelques traîtres à la classe ouvrière. En effet, il y eut 5 briseurs de grève, mais ils ne faisaient pas le poids face à 65 grévistes unis sur des bases de classe claire autour de leur section syndicale.

Au cours d'une réunion tenue à Rostrenen, les "jaunes" furent définitivement traités de "fascistes" et les ouvriers décidèrent que plutôt que de faire des concessions à des gens pareils en les admettant dans la grève (en effet, les "jaunes" pris de peur voyaient le vent tourné), il valait mieux compter sur les camarades sincères. Ils refusaient ainsi le principe de "l'unité à n'importe quel prix" que certains donneurs de leçons voulaient imposer. Car l'unité de la classe ouvrière ne peut et ne doit pas se faire avec des traîtres vendus aux patrons !

Petit à petit, le soutien s'est manifesté. Des gens venaient à la mine discuter le coup, on prépara un Fest-Naz (qui fut une réussite spectaculaire), on lança des listes de souscription, une réunion de l'intersyndicale de Rostrenen eut lieu etc... Car, depuis Ste-Tréphine, les ouvriers du coin savent que le soutien est un élément important pour assurer la victoire. Cependant, ils savent aussi que le facteur principal pour la victoire c'est toujours la lutte à l'intérieur de la boîte et que le soutien est secondaire bien qu'important. Au bout de 3 semaines, André, le Gérant cède sur les principales revendications.

Mais la lutte continue, les mineurs s'efforcent aujourd'hui encore de renforcer leur unité et les liens de solidarité nés dans la mine et à l'extérieur. Ils pensent créer une caisse de prévoyance en cas de nouveaux conflits et maintenant ils ont la certitude que le patron peut être VAINCU et aussi que les larges masses laborieuses de la région de Maël-Carhaix, Rostrenen, St-Nicolas sont à leur côté dans les luttes acharnées qu'ils auront encore à mener.



/-----/

/ DEJOUONS LES MANOEUVRES DES 2 SUPER-PUISSANCES EN MEDITERRANEE //

/-----/

La guerre à CHYPRE, démontre s'il en était besoin, la rivalité acharnée des 2 super-puissances dans la Méditerranée Orientale. Certains peuvent se demander quels motifs poussent les 2 super-grands à se battre pour une île à la superficie réduite et peu développée économiquement. La véritable raison en est stratégique : l'île de CHYPRE constitue "un véritable porte-avions en Méditerranée Orientale, à proximité du Canal de Suez".

Or, que veulent les 2 super-puissances ?

Leur premier objectif est de dominer l'Europe. Chacune sait que celle qui étendra son hégémonie sur la totalité de l'Europe aura acquis un avantage politique et militaire décisif sur l'autre. Dans cette gigantesque foire d'empoigne, l'impérialisme U. S. est en recul depuis la 2e guerre mondiale. Mais, un outsider de taille est apparu depuis plusieurs années : le social-impérialisme soviétique. Plus faible économiquement que les U. S. A., l'U. R. S. S. accumule en Europe un formidable potentiel militaire, d'armes classiques ou nucléaires. Elle constitue actuellement la force militaire la plus menaçante et la plus agressive. La meilleure preuve en est l'expansion de la flotte de guerre soviétique en Méditerranée. Si l'Union Soviétique était un pays réellement socialiste comme elle le prétend, quels besoins auraient-elle d'envoyer ses navires de guerre en Méditerranée. L'U. R. S. S. n'est pas un pays riverain de la Méditerranée. La vérité est que les Révisionnistes soviétiques ont complètement foulé aux pieds les principes léninistes de la coexistence pacifique, ils ont fait de l'U. R. S. S. de Lénine et de Staline une puissance agressive, visant à asservir les nations et à opprimer les peuples. Etourdissant les peuples sur le flot de leurs promesses de "détente", de "coopération", ils recherchent en fait l'hégémonie sur la totalité de l'Europe, dont ils veulent évincer leur rival américain.

/ LES 2 SUPER-PUISSANCES VEULENT ASSERVIR LES PAYS DU TIERS-MONDE

=====

Dominer l'Europe, mais également contrôler les sources des matières premières du Tiers-Monde, tel est le but des 2 super-puissances. L'île de CHYPRE permet de contrôler la route du Canal de Suez, elle est une sentinelle avancée en direction du Moyen-Orient. L'essence de l'impérialisme est l'exploitation économique. Or, le Moyen-Orient détient plus de 60 % des réserves pétrolières mondiales. L'impérialisme américain, par le biais de ses compagnies pétrolières, tire d'énormes profits de l'exploitation du pétrole des Pays arabes. Mais, l'U. R. S. S. n'est pas en reste à ce point de vue : elle revend cher aux pays est-européens le pétrole qu'elle achète aux pays arabes à des cours plus bas que les cours mondiaux. Les U. S. A. et l'U. R. S. S. savent également que les pays du Tiers-Monde s'organisent pour préserver leurs richesses, pour conquérir et développer leur indépendance. CHYPRE, sous la direction de Mgr Makarios, menait une politique d'indépendance et de non-alignement vis-à-vis des 2 super-puissances. Nul doute que cela ait motivé en partie le soutien américain à l'intervention grecque à CHYPRE. Mais comme cela arrive souvent, ils n'ont pas prévu toutes les conséquences de leur acte. Actuellement, l'U. R. S. S. se retrouve en bonne position : le peuple grec, écoeuré de la duplicité et de l'hypocrisie des U. S. A. les dirigeants américains, et le gouvernement grec se retire de l'organisation militaire de l'OTAN, démantelant ainsi partiellement cet organisme soumis aux désirs des U. S. A.

ACCROITRE NOTRE VIGILENCE POUR CONJURER LES RISQUES DE GUERRE !

Ces événements doivent conduire les peuples européens à s'interroger sur les objectifs des 2 super-puissances en Europe et en Méditerranée. Les militants révolutionnaires, au premier rang, doivent éveiller la vigilance des peuples européens ; ils doivent dénoncer l'impérialisme U. S., mais ils doivent surtout montrer que le PRINCIPAL DANGER pour la paix à l'heure actuelle en EUROPE, c'est le SOCIAL-IMPERIALISME SOVIETIQUE !.

Ils doivent combattre les représentants du social-impérialisme dans les pays européens que sont les Révisionnistes. Contrairement à ce que prétendent les Révisionnistes, les sociaux-traitres, style Mitterrand, et leurs compères trotskystes, il y a aujourd'hui de graves menaces de guerre en Europe.

# MANIFESTE

ADOPTÉ PAR LE 5<sup>e</sup> CONGRES

Les J. P. B. sont un mouvement de jeunesse rassemblant les jeunes bretons progressistes, travailleurs, apprentis, lycéens, étudiants.

L'existence des J. P. B. se fonde sur :

1<sup>o</sup> La reconnaissance de la lutte des classes ;

2<sup>o</sup> La nécessité d'établir en BRETAGNE le socialisme garanti par la dictature du prolétariat afin de mettre un terme à l'oppression capitaliste se manifestant en BRETAGNE par le chômage, l'exode, les bas salaires, la militarisation, l'étouffement de la culture des travailleurs bretons, l'alcoolisme ;

3<sup>o</sup> Les J. P. B. fondent leur action sur l'existence d'un peuple Breton et se battent pour la reconnaissance de ses droits nationaux ;

4<sup>o</sup> Les J. P. B. s'affirment solidaires des peuples en lutte contre l'impérialisme quel qu'il soit, pour leur indépendance, leur libération nationale ;

5<sup>o</sup> Les J. P. B. affirment la nécessité de gagner la jeunesse à une conception prolétarienne du monde afin de combattre l'éducation bourgeoise, l'endoctrinement militariste, le pacifisme petit-bourgeois, les tentations fascistes, les tromperies réformistes et le Révisionnisme moderne ;

6<sup>o</sup> Les J. P. B. affirment que le syndicalisme, se plaçant sur de justes positions de classe, est une arme irremplaçable pour la lutte anti-capitaliste ;

7<sup>o</sup> Les J. P. B. ne peuvent pas, ne doivent pas s'ériger en avant-garde du Prolétariat. Seul, le parti du Prolétariat est cette avant-garde.

---

Pour entrer en contact avec les J. P. B.,  
écrire :

J. P. B.  
B.P. 221

29271 BREST CEDEX

:  
: SOUSCRIPTION AR MORZHOL  
: AR MORZHOL ne peut vivre que par votre  
: soutien financier, si modeste soit-il.  
:  
: C. C. P. RENNES 2 871 97 T  
: TREBAUL Jean-Charles  
: 149 rue Paul Masson  
: 29200 BREST  
:  
:  
:

---

Imprimerie Spéciale AR MORZHOL

---